

Vivre dans le Royaume

Leçon 19 : L'Onction des malades

"Je suis le Seigneur qui te guérit"



CEC 1499

1. Par l'Onction sacrée des malades et la prière des prêtres, c'est l'Église toute entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les soulage et les sauve.

CEC 1500-01

2. La maladie et la souffrance ont toujours été parmi les problèmes les plus graves qui éprouvent la vie humaine. Dans la maladie, l'homme fait l'expérience de son impuissance, de ses limites et de sa finitude. Elle peut conduire à l'angoisse, au repliement sur soi, parfois même au désespoir et à la révolte contre Dieu. Elle peut aussi rendre la personne plus mûre, l'aider à discerner dans sa vie ce qui n'est pas essentiel pour se tourner vers ce qui l'est. Très souvent, la maladie provoque une recherche de Dieu, un retour à Lui.

La personne malade devant Dieu

CEC 1502
Is 38,1-5

3. L'homme de l'Ancien Testament vit la maladie en face de Dieu et c'est de Lui, le Maître de la vie et de la mort, qu'il implore la guérison. La maladie devient chemin de conversion et le pardon de Dieu inaugure la guérison.

Ex 15,26; Nb 21,9; Ps 38,1-5
Job

4. La maladie est, d'une façon mystérieuse, liée au péché et au mal. La fidélité à Dieu, selon sa Loi, rend la vie.

Is 53,11; 33,24

5. Isaïe entrevoit que la souffrance peut aussi avoir un sens rédempteur pour les péchés des autres. Dieu amènera un temps où il pardonnera toute faute et guérira toute maladie.

CEC 1503

6. La compassion du Christ envers les malades et ses nombreuses guérisons d'infirmes de toute sorte sont un signe éclatant de ce "que Dieu a visité son peuple" et que le Royaume de Dieu est tout proche.

CEC 1504

7. Souvent Jésus demande aux malades de croire. Il se sert de signes pour guérir : salive et imposition des, boue et ablution. Les malades cherchent à le toucher "car une force sortait de lui qui les guérissait tous".

CEC 1505
Is 53,4

8. Le Christ non seulement se laisse toucher par les malades, mais il fait siennes leurs misères. Ses guérisons étaient des signes de la venue du Royaume de Dieu. Ils annonçaient une guérison plus radicale : la victoire sur le péché et la mort par sa Pâque. Sur la Croix, le Christ a pris sur lui tout le poids du mal, dont la maladie n'est qu'une conséquence. Par sa passion et sa mort sur la Croix, le Christ a donné un sens nouveau à la souffrance : elle peut désormais nous configurer à lui et nous unir à sa passion rédemptrice.

CEC 1506
Mc 6,12-13

9. Le Christ invite ses disciples à le suivre en prenant à leur tour leur croix. Il les fait participer à son ministère de compassion et de guérison. Même les prières les plus intenses n'obtiennent toutefois pas la guérison de toutes les maladies. La souffrance a une valeur rédemptrice.

<p>2 Co 12,9 Col 1,24</p>	<p>10. Jésus n'est pas venu pour éliminer la souffrance mais pour lui donner un sens et une dimension rédemptrice. La souffrance rédemptrice nous donne la dignité de prendre part à la souffrance de Jésus pour l'Église. La souffrance nous purifie, nous sanctifie, nous configure au Christ par le Saint Esprit et apporte des bienfaits incommensurables au Corps du Christ</p>
<p>CEC 1510-13 Jc 5,14-15</p>	<p>L'onction des malades</p> <p>11. Le rite de l'onction des malades un des sept sacrements de l'Église. Le sacrement de l'Onction des malades est conféré aux personnes dangereusement malades, en les oignant sur le front et sur les mains avec de l'huile dûment bénie :</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p><i>"Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'Il vous sauve et vous relève". (CEC 1513)</i></p> </div>
<p>CEC 1514-15</p>	<p>12. Le sacrement n'est seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. Chaque fois qu'un chrétien tombe sérieusement malade, il peut recevoir ce sacrement. Ce sacrement peut être réitéré si la maladie s'aggrave. L'Onction des malades peut être reçue au seuil d'une opération importante.</p>
<p>CEC 1516</p>	<p>13. Seuls les prêtres et les évêques sont les ministres de l'Onction des malades.</p>
<p>CEC 1517-19</p>	<p>14. Comment ce sacrement est-il célébré? Il peut être célébré durant l'Eucharistie ou précédé par le sacrement de repentance. La Liturgie de la Parole, précédée d'un acte de pénitence, ouvre la célébration. Les paroles du Christ, le témoignage des Apôtres éveillent la foi du malade et de la communauté pour demander au Seigneur la force de son Esprit.</p> <p>15. Principaux éléments de ce sacrement :</p> <ol style="list-style-type: none"> a. les prêtres de l'Église imposent – en silence – les mains aux malades; b. ils prient sur les malades dans la foi de l'Église; c. ils donnent alors l'onction avec l'huile bénite, si possible, par l'évêque.
<p>CEC 1520-23, 1532</p>	<p>16. Les effets du sacrement :</p> <ol style="list-style-type: none"> a. l'union du malade à la Passion du Christ; b. le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse; c. le pardon des péchés si le malade n'a pas pu l'obtenir par le sacrement de la Pénitence; d. le rétablissement de la santé, si cela convient au salut spirituel; e. la préparation au passage à la vie éternelle.
<p>CEC 1524-25</p>	<p>17. Le Viatique est la dernière Eucharistie - semence de vie éternelle et puissance de résurrection, ici sacrement du passage de la mort à la vie, de ce monde vers le Père. La Pénitence, la Sainte Onction et l'Eucharistie, en tant que viatique, constituent, quand la vie chrétienne touche à son terme, " les sacrements qui préparent à la Patrie " ou les sacrements qui achèvent la pérégrination.</p>

Questions pour la discussion

1. En quoi la vision chrétienne de la souffrance diffère-t-elle de celle de la culture ambiante?
2. De quelle façon la souffrance et le mort du Christ assument-elles nos péchés et nos maladies et en font un moyen de rédemption?
3. Pourquoi Jésus a-t-il autant guéri lors de son séjour sur la terre?
4. La souffrance est-elle une conséquence du péché?
5. Comment la dimension rédemptrice de la souffrance peut-elle donner plus de sens à notre vie quotidienne? Sommes-nous dans l'attente de la guérison physique comme fruit de notre prière? Avez-vous expérimenté la présence de Dieu au milieu de la souffrance?